

Jupiter en 1951

Autor(en): **Antonini, E. / Du Martheray, M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): - **(1952)**

Heft 35

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-900536>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Jupiter en 1951

Par MM. E. ANTONINI et M. DU MARTHERAY

La Rédaction de la «Documentation des Observateurs», publication mensuelle de l'Institut Astrophysique de Paris, nous ayant aimablement accordé une page-supplément dans son Bulletin No. 1 de Janvier 1952 — ce dont nous remercions très vivement son Rédacteur, Mr. R. Rigollet — nous y avons battu le rappel des Observateurs planétaires à l'occasion de la présence prolongée de Jupiter dans le ciel d'observation de fin 1951.

Dès le début de l'opposition la surface jovienne présentait alors les signes d'une activité plutôt rare dans les régions tempérées nord et sud. Nous pensions qu'elle se prolongerait. Or tel ne fut pas le cas, et, dans l'ensemble cette opposition fut caractérisée par sa monotonie. La B.T.S. et la B.T.N., coupées toutes deux de nombreux accidents, s'équilibrèrent peu à peu, tandis que la zone équatoriale dans son ensemble se montra très pâle et de texture fugitive, presque indéchiffrable. La T.R., très pâle au début, prit quelque couleur en octobre et novembre, se modifiant un peu d'aspect. Sa longitude à la date de l'opposition était de $\lambda_2 = 256^\circ$.

Nous avons reçu de France et d'Angleterre plusieurs mémoires d'observations satisfaisantes et il n'y a pas lieu ici d'en donner le compte-rendu.

Nous voudrions simplement, dans ces lignes, attirer l'attention des Observateurs sur un point spécial, objet le plus souvent de controverses stériles et injustement démoralisantes pour l'observateur: la possibilité de concordances «parfaites» entre des observations diverses, effectuées en toute indépendance, moyennant certaines garanties d'uniformité.

Le lecteur voudra bien examiner dans les deux figures ci-jointes nos doubles dessins de Jupiter, les Nos. 1, 2 et 3; observations *simultanées* pour le No. 1, et observations rapprochées *successives* pour les Nos. 2 et 3. Les deux premiers sont *identiques*, à l'équation personnelle près, tandis que dans les 4 autres se reconnaît aussitôt la permanence des détails en mouvement d'évolution. De quoi est faite ici l'«équation personnelle»? Ayant ramené à peu près au même terme égal qualités instrumentales et circonstances atmosphériques il restait encore deux variables importantes: l'éducation de l'œil et la technique du dessin planétaire, toutes deux parfaitement équilibrées aussi par un long entraînement des deux observateurs. Nous voulons insister spécialement sur ce point, d'ordre pratique; c'est qu'à qualités égales par ailleurs, les divergences les plus graves entre observateurs, œil et dessin, s'éliminent facilement et du même coup, par un travail personnel intensif et intelligent. Si deux observations ainsi conduites présentaient encore quelque résidu de divergence, il serait facile d'amenuiser

encore celui-ci: n'avons-nous pas pour cela un cerveau prêt à réfléchir et à coordonner les vues de l'esprit? Pour s'entendre, cela vaudra toujours mieux que des énoncés de pontifes ex-cathédra!

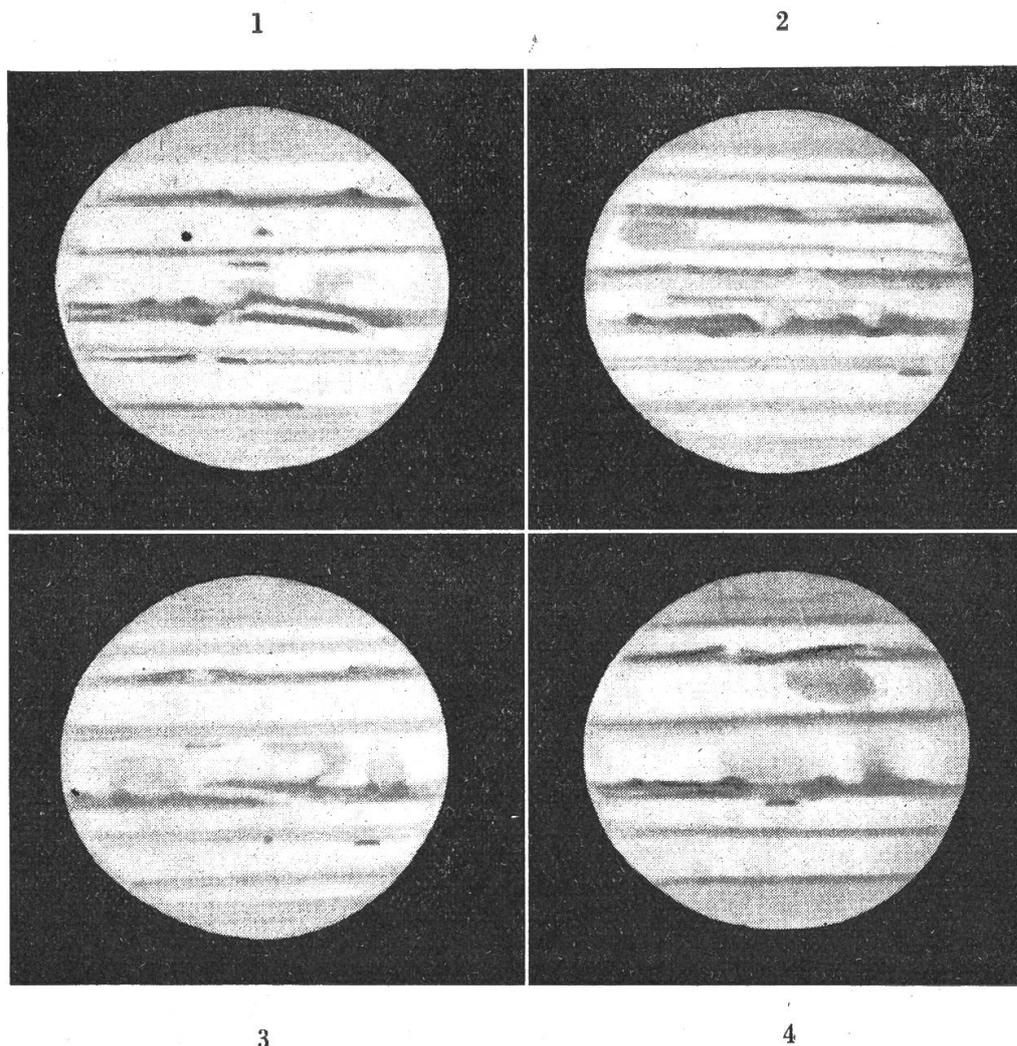


Fig. 1

Observations de Mr. E. Antonini (Réfr. 162 mm)

1. Le 11 septembre 1951, à 0 h. 45 m.:
Image 7 à 8; Gr. 160×; $\omega_1 = 177^\circ$; $\omega_2 = 141^\circ$
2. Le 21 septembre 1951, à 23 h.:
Image 8; Gr. 160×; $\omega_1 = 51^\circ$; $\omega_2 = 292^\circ$
3. Le 24 septembre 1951, à 23 h. 15 m.:
Image 5; Gr. 160×; $\omega_1 = 174^\circ$; $\omega_2 = 33^\circ$
4. Le 27 octobre 1951, à 21 h. 20 m.:
Image 7 à 8; Gr. 125×, 160×; $\omega_1 = 278^\circ$; $\omega_2 = 245^\circ$

Par ailleurs le travail précis d'observateurs préparés à leur rôle accumule nombre de données utiles et augmente surtout les chances de surprendre les aspects successifs des transformations de détails parfois si rapides. C'est ainsi qu'une poignée d'observateurs munis d'instruments de moyenne puissance (de plus en plus nombreux aujourd'hui) — à l'instar des Sections si actives de la B.A.A. — peut inscrire l'Histoire des surfaces planétaires pendant plu-

seurs mois consécutifs et constituer ainsi une documentation chronologique où les théoriciens de demain pourront puiser de précieuses et indispensables données.

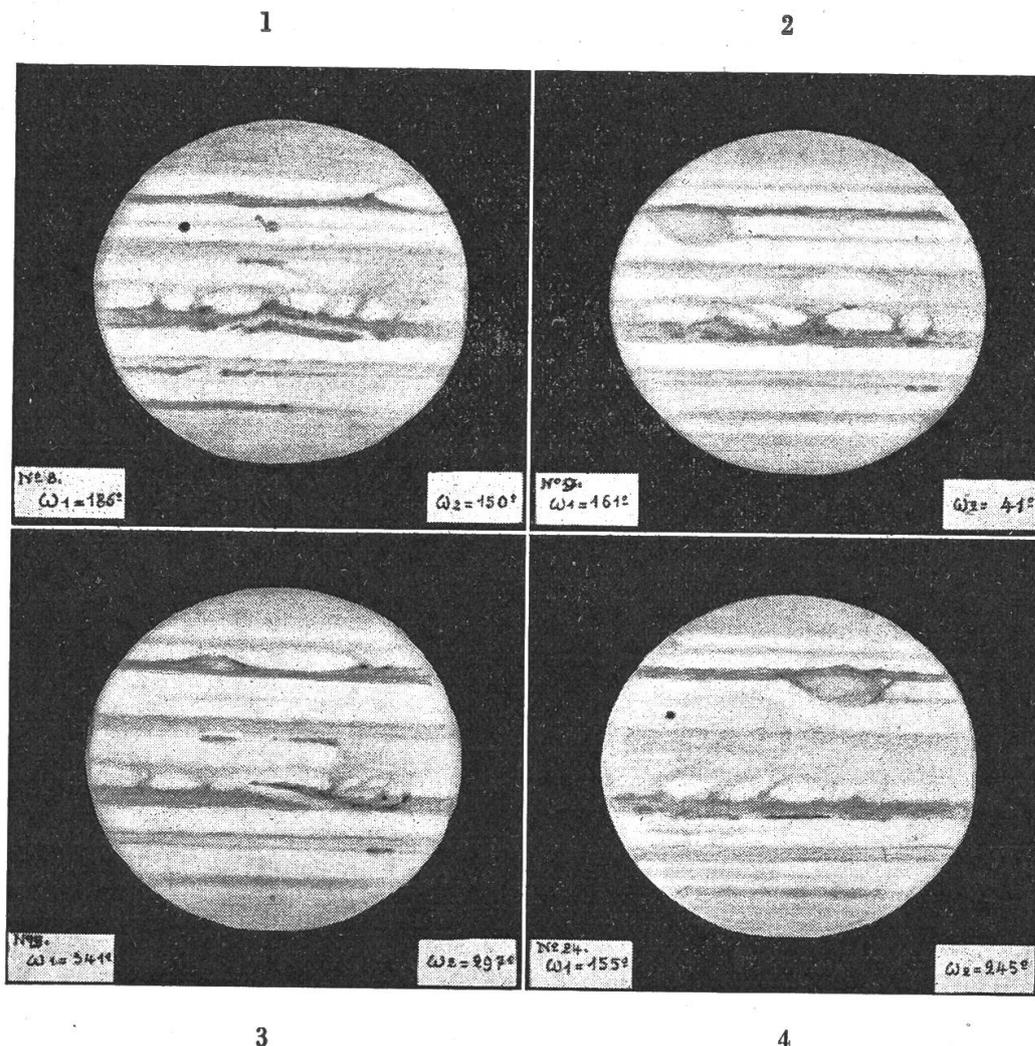


Fig. 2

Observations de Mr. M. Du Martheray (Réfr. 135 mm)

1. Le 11 septembre 1951, à 1 h.:
Image 9—10; Gr. $196\times$; $\omega_1 = 186^\circ$; $\omega_2 = 150^\circ$ (P. O. et sat. I.)
2. Le 12 septembre 1951, à 0 h. 55 m.:
Image 8—9; Gr. $156\times$ et $196\times$; $\omega_1 = 341^\circ$; $\omega_2 = 297^\circ$
3. Le 22 septembre 1951, à 2 h.:
Image 6—8; Gr. $156\times$ et $196\times$; $\omega_1 = 161^\circ$; $\omega_2 = 41^\circ$
4. Le 27 novembre 1951, à 21 h. 56 m.:
Image 7—8; Gr. $196\times$; $\omega_1 = 155^\circ$; $\omega_2 = 245^\circ$ (O. sat. I.)

Enfin, dans un groupement de ce genre, les observateurs débutants trouvent le plus souvent la confirmation de leurs résultats personnels, les améliorent dans le travail en commun, et acquièrent bien vite une assurance qui les conduit à ce qu'on appelle, en termes de métier: la maîtrise.

Encore un mot: sans vouloir minimiser la haute valeur de la photographie planétaire actuelle, document impersonnel mais ins-

tantané, il est un point sur lequel un dessin précis l'emportera toujours: il renferme pour son auteur une totalité d'impressions personnelles successives, c'est un document qui parle à l'esprit, c'est un portrait! Artistes et psychologues n'auront pas de peine à nous comprendre: comme le portraitiste dissèque en détail la personnalité morale de celui dont il brosse les traits apparents, ainsi l'observateur de planète, par accumulations de visions et d'actes cérébraux impressifs, devine l'allure générale du comportement physique de la surface planétaire étudiée. Et quand même il utilise la photographie c'est encore son œil d'astronome qui domine la recherche: il ne fait que suppléer à l'insuffisance de son œil par un appareil optique qui en étend les pouvoirs, tant il est vrai que notre œil ne «voit» que parce qu'il est projection de notre esprit sur le monde extérieur visible.

Puissent ces quelques notes ramener l'observateur à la confiance... et à l'oculaire où l'attendent les faits et non des théories!

Aus der Forschung

Neuer Komet Harrington-Wilson (1952 a)

Die in der letzten Zeit durch einige andere Kometenentdeckungen bekannt gewordenen beiden Astronomen des Mt. Palomar-Observatoriums, Dr. R. G. Harrington und Dr. A. G. Wilson fanden am 30. Januar 1952 in folgender Position einen weiteren nach ihnen benannten Kometen 15. Grösse:

$$\alpha 12^{\text{h}}33.4^{\text{m}} \quad \delta +11^{\circ}36'$$

Objekt mit Kern, Schweif kleiner als 1° .

(Circ. IAU Nr. 1343; Nbl. Astron. Zentralstelle, Vorl. Mittlg. Nr. 140.)

Nova Sagittarii 1952

Nova Scorpii 1952

Gemäss Berichten der Harvard Sternwarte hat Dr. G. Haro, Direktor des Tonanzintla Observatoriums, Mexico, im kurzen Zeitabstand von nur 18 Tagen, im Sternbild des Schützen und im östlichen Teil des Skorpions je einen neuen Stern entdeckt.

Datum der Entdeckung	Position		Grösse
1952 Febr. 21.	$\alpha 18^{\text{h}}06.2^{\text{m}}$	$\delta -31^{\circ}09'$ (1875.0)	7 ^m
1952 März 10.	$\alpha 17^{\text{h}}40.3^{\text{m}}$	$\delta -34^{\circ}55'$ (1875.0)	9 ^m

Dr. Haro konnte im Spektrum der Nova Sagittarii Emissionslinien des Wasserstoffs, Natriums und ionisierten Eisens feststellen.

R. A. N.